

MÉMOIRE ORIGINAL

Évaluation des croyances et des attitudes d'une population tunisienne de proches de patients atteints de schizophrénie

Assessing beliefs and attitudes of relatives of patients with schizophrenia: A study in a Tunisian sample

S. Bouhlel*, S. Ben Haouala, A. Klibi, M. Ghaouar, L. Chennoufi, W. Melki, Z. El-Hechmi

416, rue El Maari Msaken, 4070, Tunisie

Reçu le 13 décembre 2010 ; accepté le 4 avril 2012

Disponible sur Internet le 12 juillet 2012

MOTS CLÉS

Schizophrénie ;
Famille ;
Croyances

Résumé

Introduction. – Plusieurs études s'intéressant aux croyances populaires sur la schizophrénie ont montré que les explications psychosociales et biologiques sont prédominantes dans les pays occidentaux alors que dans d'autres cultures les causes surnaturelles sont plus fréquentes. Qu'en est-il des types de croyances en Tunisie ?

Objectifs. – Les objectifs de ce travail étaient de décrire les attitudes des proches ainsi que leurs croyances au sujet des causes, des symptômes et des moyens thérapeutiques de la schizophrénie.

Méthodes. – Un total de 91 proches de patients atteints de schizophrénie ou de trouble schizo-affectif (DSM-IV) ont été inclus dans cette étude et ont été interviewés à l'aide d'un questionnaire semi-structuré comprenant 27 items.

Résultats. – Les parents interrogés ont évoqué des explications religieuses dans 70 cas (76,9%), magiques dans 43 cas (47,3%), socioenvironnementales dans 73 cas (80,2%), biologiques dans 54 cas (59,3%), familiales dans 49 cas (53,8%) et héréditaires dans 31 cas (34,1%). Pour le diagnostic, seuls 15 participants (16,5%) ont employé le terme « schizophrénie ». Les autres ont employé différents termes dont « la folie » dans 20 cas (22%). Concernant les moyens thérapeutiques, 87 (95,6%) proches ont reconnu la nécessité des antipsychotiques et 74 (81,3%) ont évoqué l'intérêt d'y associer une psychothérapie. Toutefois, 52 (57,1%) proches approuvaient aussi l'intérêt des tradithérapies dont l'exorcisme des « djinns » dans 13 cas (14,3%). La croyance en l'efficacité des tradithérapies, l'incapacité à nommer le nom exact de la maladie et la stigmatisation étaient plus fréquentes parmi les classes sociales peu instruites, ayant un faible niveau économique et issues d'un milieu rural.

* Auteur correspondant.

Adresse e-mail : bouhlelsaoussen@yahoo.fr (S. Bouhlel).

KEYWORDS

Schizophrenia;
Relatives;
Opinions

Conclusion. – L'établissement de programmes de psychoéducation et de déstigmatisation à l'attention des familles, voire de la population générale tunisienne, est nécessaire.

© L'Encéphale, Paris, 2012.

Summary

Introduction. – Investigating and understanding family member's causal beliefs and attitudes about schizophrenia is an important step in the management of the illness. They likely influence the family's help-seeking decisions and affect both adherence with biomedical interventions and social integration of the patients. The aim of this study was to describe Tunisian families' beliefs about the causes, the symptoms and the treatments of schizophrenia.

Methods. – We led a transversal study including 91 relatives of patients with schizophrenia or schizoaffective disorder (DSM-IV). We excluded patients with mental retardation or neurological diseases. For family members, we excluded participants with a history of mental disorders or cognitive impairments. We collected basic socio-demographic data for both patients and relatives. We asked relatives to respond by "yes/no/I am not certain" to a three-part questionnaire including 27 items dealing with causal explanations, symptoms and optimal cures for schizophrenia.

Results. – The mean age of the relatives was 49.8 (\pm 13.7) years; 54.9% were men; 49.4% were parents, 8.8% spouses, 39.6% brothers or sisters; 25.3% had not attended school, 24.2% had attended primary school, 37.4% junior high school or high school and 13.2% had a university degree; 63.7% lived in an urban area; 33% had low economic status and 41.8% reported having another family member with mental disorder. Only 46.2% of participants had asked psychiatrists about the diagnosis of their sick relatives and only 16.5% were able to label the term "schizophrenia". Among the cited etiologies of schizophrenia, religious causes were found in 76.9% of cases, they first cited God's will or fate and secondly God's punishment. Magical explanations such as witchcraft and possession by "djinn" were found in 47.3% of cases. The biological causes were cited by 59.3% of participants. The majority of participants (95.6%) proved the need for drugs and 81.3% the utility of psychotherapies. However, 30.8% believed in non-medical practices such as reading Holy Koran verses, charity and exorcism. Significant correlations were found between relatives' low level of education, low economic status, living in a rural area and supernatural beliefs, traditional practices, stigma and the use of the term 'madness'. Significant correlations were also found between family history of mental disorders and beliefs on family and hereditary causes.

Conclusion. – In this study, opinions and attitudes regarding schizophrenia were related to education level, economic status and geographic origin. Few persons recognized the term "schizophrenia" despite a long contact with the mental health system. This fact points out the need to improve the psychoeducation of family members of persons with schizophrenia.

© L'Encéphale, Paris, 2012.

Introduction

Toute société possède un ensemble cohérent de traditions, de croyances et de coutumes ainsi qu'une conception du monde. La conception de la maladie mentale ne fait pas exception. En effet, les cultures adoptent généralement un modèle explicatif particulier basé essentiellement sur des idées reçues et transmises de génération en génération, dans le but de préserver et protéger la pensée collective consciente et inconsciente contre les phénomènes angoissants tels que la maladie mentale [1]. Ainsi dans les pays développés, les explications étiologiques sont dominées par les causes psychosociales et biologiques alors que dans beaucoup de pays en voie de développement, la croyance en une origine surnaturelle essentiellement magico-religieuse est fréquemment évoquée [1].

L'évaluation des attitudes et des croyances des familles sur les causes et les modes de traitement de la schizophrénie est d'un grand intérêt pour la pratique clinique dans

la mesure où la famille constitue le principal support psychosocial pour le patient. Les types de croyances peuvent influencer négativement le projet thérapeutique des psychoses. En effet, les familles, qui ne reconnaissent pas bien la nature psychiatrique des symptômes psychotiques présentés au début de la maladie, risquent de faire tarder le recours aux soins spécialisés et prolonger par conséquent la durée de psychose non traitée [2].

Par ailleurs, ces croyances peuvent influencer aussi le niveau d'expression émotionnelle de la famille ainsi que la compliance aux traitements appropriés [3].

La Tunisie, de part son emplacement stratégique, a été convoitée par de nombreux conquérants (romains, vandales, byzantins, arabes, espagnols, turcs et français) ce qui lui a valu une histoire très riche et une culture pénétrée de traditions orientales et occidentales. L'influence d'une telle situation culturelle sur les représentations sociales de la schizophrénie chez le Tunisien mérite d'être évaluée.

Le but de ce travail était de décrire les croyances des proches des patients atteints de schizophrénie ainsi que

Download English Version:

<https://daneshyari.com/en/article/4181830>

Download Persian Version:

<https://daneshyari.com/article/4181830>

[Daneshyari.com](https://daneshyari.com)